

Les Bonbons - *Transcription*

Voix off

On se demande un peu où on est tombé : des bétonnières qui tournent non-stop, une machine des années 60 et une poudre blanche qui s'engouffre partout. Alors même si l'odeur de bonbon est bien présente, on se croirait presque dans une boulangerie.

Hans Van Den Driessche, *directeur des bonbons Joris*

Alors chaque coffret, il a environ 4 kg d'amidon de maïs pour faire la forme des oursons, des souris, des cerises. C'est pour ça qu'on voit que tout est blanc parce qu'on utilise quand même par heure 3 tonnes de l'amidon* (d'amidon).

Voix off

Nous sommes à Bruxelles, dans une fabrique de bonbons. L'histoire remonte à 1938 lorsque le père de l'actuel patron décide de fabriquer des goûts d'enfance.

Hans Van Den Driessche, *directeur des bonbons Joris*

Il a commencé avec 50 kg par jour.

Voix off

Où ça ? Il fabriquait où, ici ?

Hans Van Den Driessche, *directeur des bonbons Joris*

Non, c'était deux rues plus haut, dans la cuisine de sa mère, à l'âge de 16 ans.

Voix off

Aujourd'hui, ce ne sont plus 50 kg par jour mais 7000 kg qui sont fabriqués quotidiennement. Ce qui équivaut à environ 4 fois ce qu'il y a ici, devant nous mais sur le marché actuel ce n'est pas tant que cela si on compare avec le géant allemand de bonbons de la marque Haribo qui produit 1000 fois plus.

Aujourd'hui, ce serait donc quasiment impossible de réussir dans ce secteur.

Hans Van Den Driessche, *directeur des bonbons Joris*

Il faut avoir la place sur le marché parce que maintenant, il y a plusieurs - une dizaine - de marques.

Vous devez créer une nouvelle marque, et c'est pas évident d'avoir une certaine* (un certain) pourcentage de ventes dans* (sur) le marché qu'on a maintenant en Belgique.

Voix off

Les travailleurs sont fiers de leurs bonbons. C'est le cas de Francine Wyns qui travaille ici depuis 32 ans.

Francine Wyns, *emballeuse*

Quand je vais dans les grands magasins, de temps en temps je regarde les rayons, une fois, où les bonbons sont installés, oui.

Voix off

Vous en achetez ?

Francine Wyns, *emballeuse*

Non ! Ben ici, oui. On en reçoit, alors je vais pas en acheter, hein.

Voix off

Vous en mangez encore beaucoup ?

Francine Wyns, *emballeuse*

Oui, j'en mange beaucoup. Oui, oui, oui.

Voix off

Beaucoup trop ?

Francine Wyns, *emballeuse*

Oui, c'est ça !

Voix off

Les bonbons Joris s'exportent peu : 7 % seulement partent à l'exportation par contre les Belges en sont très friands. Début 2013, c'est le groupe Carrefour qui a craqué dessus : Joris est aujourd'hui représenté dans quasiment toutes les grandes surfaces.